

Initiatives ministérielles

Le gouvernement devrait être prêt à dire que si, après neuf ans de pouvoir, le taux de chômage a atteint, selon les chiffres non pas de l'opposition, mais de Statistique Canada qui relève du gouvernement, son plus haut niveau depuis 1983, soit 11,8 p. 100, sa politique laisse manifestement à désirer.

Si l'on regarde ailleurs dans le monde, on se rend compte qu'il est évident que le gouvernement ne fait pas ce qu'il faut. Nous regardons tous ces pays que le ministre a mentionnés. Les États-Unis n'affichent pas un taux de chômage de 11,8 p. 100. Dans ce pays, le taux de chômage est de 7,5 ou 7,4 p. 100 et il est en baisse.

Une voix: Les Américains calculent leur taux différemment.

M. Langdon: Les chiffres sont calculés de la même façon. De nombreux économistes européens font un calcul un peu différent et, dans ces cas, les chiffres ont tendance à être supérieurs aux nôtres.

Le taux de chômage n'est jamais aussi élevé et il ne grimpe jamais autant qu'au Canada. À l'heure actuelle, nous vivons une tragédie humaine au Canada. C'est une tragédie humaine qui se manifeste non seulement dans ce taux de chômage de 11,8 p. 100, mais aussi dans toutes sortes de caractéristiques relatives au chômage.

Prenons les jeunes, par exemple, dont le taux de chômage atteint 18,4 p. 100. Comment voulez-vous qu'ils aient de l'espoir? Comment voulez-vous que les jeunes soient enthousiastes et qu'ils envisagent l'avenir avec joie et espoir alors qu'ils étudient encore à l'école secondaire, au collège ou à l'université, et qu'ils voient le taux de chômage parmi eux atteindre 18,4 p. 100?

Regardons la situation des femmes. Le taux de chômage à cet égard a fait un bond considérable le mois dernier, car sur les 84 000 nouveaux chômeurs, 60 000 sont des femmes. Ce sont particulièrement les femmes qui sont encore frappées durement par la hausse du chômage. Il suffit de regarder ce qui arrive aux emplois à plein temps.

Ce type d'emplois a diminué de un pour cent au cours de l'année. Le gouvernement voudrait nous faire croire que les emplois ont augmenté au Canada, alors que le taux de chômage est en hausse.

Une voix: Un plus grand nombre de personnes travaillent.

M. Langdon: C'est vrai. Un plus grand nombre de gens travaillent, mais un plus grand nombre aussi travaille à temps partiel. Et de plus en plus de gens le font contre leur volonté.

La situation est donc très grave. Les statistiques globales ne sont pas seules à le montrer. Il n'y a qu'à prendre les statistiques pour chaque collectivité. À St. John's, Terre-Neuve, le taux de chômage est passé de 14,5 à 15,2 p. 100 le mois dernier. À Montréal, il est passé de 12,8 à 13,6 p. 100.

Chez moi, à Windsor, il est passé de 12,8 à 13,6 p. 100. À Regina, c'est de 8,4 à 8,9 p. 100. Même à Calgary que l'on croyait en quelque sorte à l'abri de tous ces problèmes de chômage, le taux est maintenant de 10,7 p. 100 par rapport à 9,8 p. 100 auparavant.

Dans le pays tout entier, on assiste à une véritable tragédie humaine. Les gens perdent leur emploi et, par suite, la confiance qu'ils avaient dans notre pays.

Le ministre des Finances a contesté le 26 novembre «l'affirmation de la députée que nous sommes encore en récession». Il a ensuite parlé de l'augmentation considérable des emplois et de toutes sortes d'indicateurs positifs.

La réalité, on l'a vue vendredi dernier avec l'augmentation massive du taux de chômage, qui est passé de 11,3 à 11,8 p. 100, son niveau record depuis 1983. Peut-être n'est-il pas surprenant d'entendre le gouvernement parler de réductions face à cette tragédie, à ce désespoir des chômeurs. Il parle de compressions budgétaires depuis des années. Il parle de réduire le déficit depuis des années, même si le déficit augmente toujours.

• (1310)

En réalité, il y a quelque chose de très malsain quand, avec un taux de chômage qui est aussi élevé et qui va croissant, nous voyons le gouvernement décider de s'en prendre délibérément aux chômeurs pour exercer dans le régime d'assurance-chômage 30 p. 100 des compressions budgétaires qu'il a annoncées dans son exposé budgétaire de la semaine dernière, et rogner sur les prestations des chômeurs canadiens la somme de 2,5 milliards de dollars d'après son propre exposé économique dont j'ai ici les détails: il ira chercher 900 millions chez ceux qui sont identifiés ici comme des démissionnaires volontaires, une catégorie qui regroupe en fait ceux qui sont congédiés, et